

JOHNSON (*Martin*), Cinéaste et littérateur (Rockford, Illinois — Los Angeles, 12.1. 1937).

Très jeune, Martin Johnson eut la passion des voyages. Celle-ci trouva un stimulant dans le tour du monde au cours duquel l'adolescent accompagna Jack London à bord du « Snarck ». C'était pour lui, à quatorze ans, le début d'une existence qui fut extrêmement mouvementée.

En 1910, Johnson épousa Osa Helen Leighty et poursuivit avec elle sa vie vagabonde : tandis qu'elle chantait dans les théâtres, il présentait au public américain le film « Snarck ». Mais, dès 1912, il décida de devenir lui-même producteur et promena sa caméra à travers les Mers du Sud, l'Australie, Bornéo, Malacca, Ceylan et l'Égypte. Ayant dès lors abordé le continent africain, il en poursuivit la découverte, découverte qui l'enchanta au point de lui faire acquérir à Nairobi (Kenya) une propriété dans laquelle il comptait finir ses jours, en compagnie de sa femme, et tout en transcrivant ses notes de grand touriste.

En 1932, il fit paraître à Londres *Congorilla, Adventures Lith pygmies and gorillas in Africa*. En 1934, ce fut le tour de *Safari*, récit de la brousse africaine édité à Paris. On lut également sa signature dans la revue *Congo* (1934, 1, 91-92). Mais ni lui, ni son public de spectateurs ou lecteurs, ne jouirent de l'épanouissement de ses talents : se rendant de Salt Lake City à Los Angeles, Johnson fut victime d'un accident. L'avion dans lequel il avait pris place fut retrouvé détruit sur une montagne à dix milles de sa destination. Ainsi périt tragiquement, au cours d'un voyage, un grand voyageur du XX^e siècle. Eût-il été proposé à son choix, sans doute Johnston aurait-il trouvé que ce scénario entrât parfaitement dans la ligne de l'œuvre qu'il tournait avec tant de passion depuis des années.

3 août 1953.
[F. D.] Marie-Louise Comelieu.

G. D. Périer, *Petite histoire des lettres coloniales de Belgique*, Bruxelles, 1942, pp. 62-95. — Archives contemporaines. — Système Keesing, Bruxelles, 2394 E.